

LE LAPIN

Le lapin serait, dit-on, originaire de l'Afrique d'où il se serait introduit en Espagne ainsi qu'en Asie-Mineure, puis que la Bible parle d'un lapin dit des "Rochers", ainsi appelé parce qu'il diffère de nos "lapins" par l'absence d'une partie de ses ongles, ce qui l'empêche de creuser son terrier et l'oblige de faire sa tanière dans les rochers. Moïse qui l'appelait "Saphan" avait déclaré impur ce lapin parce qu'il n'a pas l'ongle divisé. Peu à peu le lapin s'est répandu dans toute l'Europe, excepté dans les régions froides du nord de la Russie, de la Norvège et de la Suède, où il ne peut vivre.

Le lapin sauvage était, dès la plus haute antiquité, connu en Asie où il était domestiqué. Cependant, d'après les écrivains anciens, le lapin n'était pas complètement domestiqué dans l'ancienne Rome où les villas romaines communiquaient avec un parc dans lequel on enfermait lièvres et lapins; c'était la "Leporaria". De temps en temps on en capturait un ou deux qu'on enfermait dans des cages étroites, afin de les engraisser, procédé qui n'est pas nouveau, par conséquent.

Plusieurs écrivains de la Grèce antique qui fut une des premières contrées européennes envahie par les lapins, ont vanté les qualités morales de ce petit mammifère; et l'antique Delos, qui eut la gloire de voir mettre dans ses murs Apollon et Diane, n'honorait pas seulement ce dieu et cette déesse, mais rendait également un culte particulier à maître Jeannot.

Au temps de la Féodalité, les lapins étaient, pour le cultivateur, un juste objet d'effroi à cause des ravages qu'ils faisaient dans les champs cultivés; mais depuis que la loi défend les garennes libres, on s'est appliqué en France à les domestiquer.

Les zoologistes classent les lapins dans le genre lièvre de la famille des Léporidés. Alors que les lièvres proprement dits ont des oreilles au moins aussi longues que la tête et des pattes postérieures beaucoup plus développées que les antérieures, les lapins ont des oreilles plus courtes que la tête et les pattes postérieures à peine plus longues que les antérieures. En outre, ils vivent dans des terriers qu'ils se sont creusés et leurs pattes naissent nus et les yeux fermés, tandis que les lièvres ne creusent pas de terrier et mettent leurs petits au monde dans un état de développement assez avancé.

La grande fécondité de cet animal l'a rendu extrêmement commun en beaucoup d'endroits. L'agriculture en a éprouvé des dommages considérables, surtout dans les régions un peu boisées; le lapin est d'autant plus nuisible, comparativement au lièvre, qu'il a des habitudes

sédentaires et ne dépasse jamais dans ses parcours un rayon limité.

Dans certains pays, il s'est multiplié à tel point qu'on l'y considère à l'égal d'un fléau; en Hollande où on l'avait d'abord utilisé pour peupler les dunes stériles, il est devenu un véritable danger pour les digues qui protègent cette contrée contre la mer; en Australie, il a fallu recourir à des moyens extrêmes pour débarrasser le pays des légions de lapins qui le dévastaient: battues gigantesques, poisons, virus, etc., ont dû être mis en oeuvre pour restreindre la multiplicité de ces rongeurs trop prolifiques. La chasse active qui est faite chez nous au lapin sauvage l'empêche heureusement de devenir par trop envahissant; les cultures situées au voisinage des bois ont néanmoins fréquemment à s'en plaindre.

Garenne est le nom consacré au terrain peuplé de lapins sauvages. On distingue deux sortes de garennes, la garenne ouverte et la garenne close.

Le lapin de garenne est donc celui qui vit dans toute son indépendance. Il est de plus petite taille que le lièvre; son corps a 40 centimètres environ de longueur et la queue 6 centimètres. Son pelage est le plus souvent d'un gris-fauve nuancé de brun en dessus, avec une petite plaque rousse sur la nuque, et blanchâtre sur les parties inférieures; les yeux sont entourés d'une bande de couleur blanchâtre, avec la pointe grise; la queue est brune; en dessus, blanchâtre en dessous et noirâtre à l'extrémité. La durée de l'existence du lapin de garenne ne dépasse pas une dizaine d'années.

Les lapins de garenne, quoique presque tous monogames, vivent en société et se creusent des galeries en terriers. Ils recherchent les terrains sablonneux, les buissons, les ravins. Chaque couple a son terrier où il passe la journée. La lapine peut faire six à sept portées par an, elle dépose ses petits dans un terrain spécial appelé rabouillière; leur allaitement dure vingt jours.

La chair du lapin de garenne est d'excellente qualité; de couleur blanche et non brune comme celle du lièvre; elle est ferme et savoureuse et de facile digestion; elle peut être accommodée d'un grand nombre de manières.

Le grand romancier, Alexandre Dumas, avait trouvé une recette mirifique pour cuisiner le lapin en le faisant rôtir dans sa peau. Ce fricot figurait sur ses menus sous le titre de "Lapin à la don Juan de Marana". Mais cette préparation culinaire, présente une grave inconvénient, surtout si ce rôti est exécuté à la ville, c'est que l'appartement garde pendant huit jours une odeur d'auto-décapable capable d'amener la police sur les lieux.

Le lapin de garenne est logiquement

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
Chambres 208 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BELL, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....\$14,400,000.00

Fonds de Réserve.....12,000,000.00

Profits non Partagés.....217,828.56

SIEGE SOCIAL, MONTREAL
BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.O.M.G., Président Honoraire
Hon. Sir George Drummond, K.O.M.G., C.V.O.,
Président

Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross

A. T. Paterson Hon. Robt. Mackay

R. B. Angus Sir William Macdonald

E. B. Greenshields C. R. Hosmer

Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général,

A. Macnider, Insp. chef et Surtint. des Succursales.

H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Montréal.

C. Sweeney, Surtintendant des succursales de la Colombie Anglaise.

W. B. Stewart, Surtintendant des succursales des Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.

E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario

D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

130 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—

47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.

Etats-Unis, New York—31 Pine St., R. Y. Hedden

W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.

Spokane, Wash., Bank of Montreal

Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal

Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal

Mexico, D. F., Bank of Montreal.

T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond
Fire Insurance Company.

Siège Social: Pondée
RICHMOND, QUÉ. EN 1879
Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
MONTREAL, --- --- QUÉ.

On demande des agents dans
les districts non représentés.